L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co, Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1860. — G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. MARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 11 SEPTEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On payera aux gérants.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Fernandez, coin St-Louis et Chartres—[illegible] d'un assortiment de marchandises sèches.

Par C. [illegible], Faubourg [illegible] de la succession L. Christiana.

Par E. Roger & Co, 45 et 47, Vieille-Levée—Marchandises sèches de saison (grande vente; voir aux annonces d'encan).

Par B. Turpin, au magasin de MM. Verneuil et Arcenaux, 45 et 47, St-Louis—Vins rouges et blancs, liqueurs, &c.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans la rue Perdido, No [illegible]—Jambons et beurre.

Par Placide J. Spear, à 4 heures et demie P. M., à l'encoignure Tremé et Toulouse—Meubles.

Revue Européenne.

Nous ne pouvons augurer rien de bien des nouvelles contradictoires qui nous arrivent d'Europe. La situation se tend de plus en plus, les correspondances commerciales témoignent des craintes sérieuses qu'inspirent l'état des relations entre les grandes puissances et cette mystérieuse incertitude où l'on est généralement plongé pour tout ce qui concerne les intentions réelles des souverains.

Le gouvernement impérial de la France a le malheur, soit par son origine même et son nom, soit par ce qui transpire de ses plans secrets, d'inspirer une méfiance générale, et toutes les protestations de l'empereur Napoléon paraissent impuissantes à rétablir la confiance ébranlée. On se souvient de la lettre adressée dernièrement au comte de Persigny à l'occasion d'une panique en Angleterre. Les déclarations qu'elle contenait n'ont fait suspendre ni les armements, ni les enrôlements et les revues de volontaires. Pour apaiser les craintes de la Prusse et des petits souverains allemands, Napoléon a sollicité lui-même l'entrevue de Bade et cette entrevue n'a eu d'autres résultats que le rapprochement des souverains de Prusse et d'Autriche et la conclusion d'une convention secrète.

Aujourd'hui c'est l'Autriche qu'il s'agit de rassurer; l'empereur s'empresse, dans un discours en réponse aux autorités lyonnaises, de condamner l'injuste défiance excitée au dehors par sa politique et de déclarer que rien ne le fera dévier du sentier de la modération et de la justice. Son seul désir, a-t-il dit, est de veiller sur les intérêts généraux de la France et il engage les Lyonnais à se livrer avec confiance aux travaux de la paix. Il a dit néanmoins, qu'il était déterminé, avec l'assistance de Dieu, à ne pas laisser déchoir la France sous sa dynastie.

Comme complément à ce discours le *Constitutionnel* a publié un article dans lequel il assure que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes et il complimente cette dernière puissance sur ses tendances réformistes. La Bourse a accueilli les assurances contenues dans le discours et l'article par une hausse et la 3 0/0 est monté à 68 fr. 25 c. Il est vrai que, d'un autre côté, l'empereur a ordonné de former avec les garnisons des villes depuis Belfort jusqu'à Mommacon, un corps d'armée de 10,000 hommes qui devra être prêt à partir au premier signal avec son matériel de campagne et de l'artillerie.

Ces manifestations indiquent quelques inquiétudes sur les dispositions de l'Autriche. Le *Nord*, en effet, maintient l'exactitude de son rapport sur les arrangements pris à Toeplitz, malgré le démenti officiel; et à Paris on ajoute foi à ce que dit le *Nord*, parce que la présence simultanée des ambassadeurs français de Vienne et de Berlin a donné lieu à des bruits de modifications importantes dans les relations entre la France et l'Allemagne. Les journaux du continent démentent la version du *Nord* et les télégrammes de Berlin disent que la réalisation de l'alliance entre la Prusse et l'Autriche dépend entièrement des réformes politiques qui seront effectuées dans ce dernier pays.

On annonce, d'autre part, une entrevue prochaine entre l'empereur d'Autriche et le roi de Wurtemberg, et l'on dit que la réconciliation entre l'Autriche et la Russie a été accomplie. L'empereur de Russie a donné un grand banquet en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de François-Joseph et a proposé la santé de ce souverain dans les termes les plus amicaux. En même temps la Russie concentre des troupes en Bessarabie et augmente ses flottes dans la Méditerranée.

C'est ici le lieu de rappeler, sans y attacher trop d'importance, les paroles adressées par le comte de Chambord à ses amis "Espérez, Messieurs, la crise approche." Cela veut-il dire qu'il y a une nouvelle Sainte-Alliance formée par les rois légitimes contre la France, ou n'est-ce qu'un vague espoir annonçant la possibilité de profiter des complications qui vont surgir? C'est ce qu'il est assez difficile de deviner.

Une entrevue doit avoir lieu entre Victor-Emmanuel et Napoléon III, pendant le séjour de ce dernier à Nice. C'est là sans doute que se décidera entre les deux alliés la solution de la question italienne. On sait que déjà les enrôlements pour Garibaldi ont été suspendus en Piémont, et que des préparatifs militaires se font dans tout le royaume en prévision d'une lutte prochaine.

Quelles que soient les vues des deux souverains sur la révolution italienne, l'Angleterre paraît décidée à encourager jusqu'au bout Garibaldi dans son entreprise. La levée d'un régiment de volontaires par le capitaine Styles à Londres et le langage de Lord Palmerston sont très significatifs. Mais la Grande Bretagne ne s'aventurera pas à intervenir directement et elle abandonnera très bien la révolution italienne en cas d'échec. Nous ne voyons même pas d'autre intérêt pour sa politique que de susciter des embarras à la France, en poussant Garibaldi à attaquer Rome.

Il n'est déjà plus question de l'intervention de l'Autriche en faveur du roi de Naples, et Bombino est abandonné à son sort non seulement par ses frères couronnés mais par toute sa famille. Mère, oncles, frères, cousins, amis et serviteurs—c'est un sauve qui peut général, et on pense que Naples sera occupé par Garibaldi sans bataille.

C'est le 21 août que le fort de Reggio a capitulé. La garnison a été autorisée à emporter ses bagages et ses fusils. Le général Cosenz qui avait passé le détroit avec 6000 hommes a surpris deux brigades napolitaines qui se sont rendues à discrétion. Les révolutionnaires ont occupé le fort del Pizzo et la Villa San Giovanni après une courte résistance. On est persuadé que l'armée napolitaine fera défection en masse et que l'entrée de Garibaldi à Naples se fera en triomphe. Un steamer anglais l'*Orfeo*, venant de Malte et chargé de passagers pour Messine ayant fait relâche à Gênes, les passagers ont profité du moment où le capitaine était à terre pour s'emparer du bâtiment et partir. Les chefs de la garde nationale de Naples ont donné leur démission parce qu'on n'avait pas licencié un bataillon étranger. On s'attendait chaque jour à des événements décisifs.

Dans le parlement anglais Lord Palmerston a parlé en termes désobligeants du percement de l'isthme de Suez; il a dit que le gouvernement français avait déclaré être étranger à l'entreprise, mais que le pacha d'Egypte avait souscrit pour un grand nombre d'actions. Dans une autre séance il a été question de l'intention de la France d'élever un fort sur le lac de Genève; le ministre a dit n'avoir pas connaissance de ce projet et il a ajouté que la cession de la Savoie n'avait pas encore été reconnue par l'Europe.

DÉMOCRATIE NATIONALE.—Il y aura ce soir, à sept heures et demie, une réunion des démocrates nationaux en faveur de Douglas et Johnson, dans le local de la loge de l'Etoile Polaire, encoignure des rues Amour et Histoire. Les clubs Douglassistes de la Nouvelle-Orléans et les électeurs du Troisième District sont invités à assister au meeting, qui sera harangué par MM. Thomas J. Durant et F. H. Clack.

MEETING UNIONISTE A FRANKLIN.—Un grand meeting unioniste a eu lieu à Winnsboro, paroisse Franklin, le samedi 25 août. Des discours ont été prononcés et l'assemblée a déclaré accepter les candidatures de Bell et Everett.—Parmi les membres des comités on signale un grand nombre de citoyens qui, en 1856, avaient voté pour Buchanan.

LE DISCOURS DE M. DOUGLAS A BALTIMORE.—Le discours du petit géant devant un immense meeting assemblé à Baltimore pour l'entendre a été une réponse écrasante à la harangue de M. Breckinridge à Lexington. Il a rappelé que dans la campagne de 1848 M. Breckinridge était le champion du principe de non intervention, et qu'en 1856 il vint dans l'Illinois et y prononça un discours où la doctrine de la souveraineté des colons était si bien exposée que lui, Douglas, lui adressa ses félicitations. L'orateur a ensuite traité la question de leurs candidatures réciproques et n'a pas eu de peine à établir qu'il est le seul candidat régulier de la démocratie.

HONDURAS—WALKER EN DÉROUTE.—Par la voie de la Havane on a appris que Walker avait dû quitter Truxillo et abandonner toutes ses conquêtes en canons, munitions, etc. Aux dernières dates, il suivait la côte, accompagné seulement de 25 hommes en quête d'un bâtiment pour retourner à Ruatan. Le général Alvarez, chef du département de Yoro, était à sa poursuite avec 300 hommes. [illegible]

MEXIQUE.—Les nouvelles du Mexique reçues à la Havane confirment la déroute complète de Miramon qui a perdu son armée, ses bagages, ses papiers et $70,000. Il a pu gagner Mexico et a envoyé ordre à tous les corps d'armée de [illegible]. Il [illegible].

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le désastre sur le lac Michigan.

Michigan, 10 septembre.—Il n'y a pas d'autres noms d'habitants du Sud sur la liste additionnelle des victimes qui ont péri avec le steamer Lady Elgin. On évalue le nombre des excursionnistes à 300; il y avait en outre une cinquantaine de passagers réguliers et un équipage de 35 personnes. Le nombre des personnes sauvées est de 98.

Arrivée du Prince Albert.

Le steamship *Prince Albert*, venant de Liverpool et de Galway, et déjà télégraphié de St-Jean, T. N., est arrivé à quai aujourd'hui.

Nouvelles supplémentaires d'Europe, par le City of Washington.

St-Jean, T. N., 10 sept.—Voici la suite des nouvelles reçues au Cap Race, apportées par le *City of Washington*, qui doit être près d'arriver à New-York.

Le steamship *Saxonia* est arrivé à Hambourg le 27 août.

Nouvelles politiques.

Le pape Pie IX a annoncé au duc de Grammont qu'il était prêt à accepter la proposition d'une confédération italienne.

Aux dernières nouvelles le général Bosco était à la tête des forces napolitaines, à Monteleone, petite ville près de Naples, dans la province Basilicate.

Le temps était magnifique dans toute la France.

Un combat sanglant avait eu lieu à Glasgow, dans l'Herzégovine.

L'ex gouverneur de Beyrouth a été reconnu coupable de haute trahison par Fuad-Pacha. Les musulmans massacraient les femmes et les enfants chrétiens.

Le ministre de la guerre en Grèce a donné sa démission.

Départ du Vanderbilt.

New-York, 10 sept.—Le steamer *Vanderbilt*, capitaine Lefèvre, est parti samedi passé pour Southampton et le Hâvre, emportant les dernières malles et dépêches, ainsi que $541,000 en espèces.

Inauguration de la statue Perry.

Cleveland (Ohio), 10 septembre.—L'inauguration de la statue du commodore Perry a été véritablement une fête brillante. La foule était nombreuse et chacun semblait prendre intérêt à la cérémonie.

M. George Bancroft a prononcé un brillant discours qui a été chaleureusement applaudi.

Nouvelles de la Californie.

St-Joseph, 10 sept.—Le courrier central est arrivé aujourd'hui avec des nouvelles de San Francisco du 29 août.—Il n'y a pas eu de retard dans son trajet occasionné par les indiens, et conséquemment, il a fait son voyage d'après le temps fixé.

Marchés.—San Francisco, 29 août.—Ces jours-ci, les affaires ont été tant soit peu plus lourdes; le prix des marchandises divers était en baisse.

Campagne politique.—On continue à avoir des meetings politiques dans diverses paroisses de l'Etat; le sénateur Gwin devait haranguer le 30 août.—Presque tous les citoyens Irlandais de notre ville sont Douglassistes.

Les républicains noirs ont résolu d'avoir 4 barbecues dans l'Etat.

Agriculture.—La récolte promet beaucoup et le temps est beau depuis quelque temps.

Convention Breckinridge à N.-York.

New-York, 10 sept.—Après l'ajournement de la Convention d'Etat du parti Breckinridge, samedi dernier, le sous-comité douglassiste s'est décidé à accepter la proposition du comité breckinridge, c'est-à-dire d'accorder dix électeurs, la candidature pour le lieutenant-gouverneur et celle pour un commissaire des canaux, et il a recommandé au comité d'Etat de ratifier cette Convention.

Convention Breckinridge.

New-York, 10 sept.—La convention d'Etat Breckinridge a refusé les propositions des Douglassistes et s'est ajournée sans faire de compromis.

Nouvelles de Buenos Ayres.

New York, 10 sept.—Les dernières nouvelles reçues ici, disent que la politique était calme. Le peuple est généralement satisfait de la fusion d'Urquiza. On a découvert de nouvelles mines d'or, et l'émotion était grande. Beaucoup de gens sont déjà partis pour ces mines.

Le steamer de guerre des E. U. *Argentine*, et le brick *Dolphin* étaient à San Juan, ayant tout le monde bien à bord.

Marchés Américains.

Cincinnati, 10 sept.—La farine a été calme aujourd'hui, et les ventes sont d'à peu près 600 barils de $5 25 à $5 30. Le whisky a été lourd avec une baisse de 1/2 cts; il y a eu des ventes aujourd'hui à 19 1/2 cts le gallon. Le maïs était actif avec des ventes de 55 à 57 cts le boisseau. Le mess porc vaut $19 25 le baril. Il n'y avait pas d'acheteurs aujourd'hui.

New-York, 10 sept.—Le marché au coton a été établi, il s'est fait peu d'affaires aujourd'hui, les prix sont les mêmes, le Middling est coté à 10 7/8 cts. La farine a augmenté de 5 cts; les ventes sont de 19,500 barils de $5 75 à $5 80. On a rapporté qu'une nouvelle augmentation de 1 à 2 cts avait eu lieu sur les blés. Le maïs était ferme avec les ventes montant à 18,000 boisseaux dans les prix de 68 à 72 cts. Le porc était lourd avec des ventes à $19 25 le mess. Le café de St-Domingue se vend 12 3/4 la livre. Le sucre Barbado est coté à [illegible] le gallon. Le sucre était animé, la Cuba se vendait 6 1/4 à 7 1/4 cts la livre.

Rivières.

Louisville, 10 sept.—L'Ohio baisse avec 5 pieds d'eau dans le canal.

Passage de bateaux.

Vicksburg, 10 septembre.—Le John S. Warner a passé hier matin, à 7 heures, l'Hannibal à midi hier, le Levy à 11 heures du soir, et le Belfast à 9 h. ce matin.

POUR BELL ET EVERETT.—L'honorable E. Ewing, représentant de la paroisse de Vermillion se déclare dans une lettre adressée à l'hon. E. W. Fuller pour Bell et Everett, et ridiculise les accusations proférées contre eux.

CHRONIQUE LOCALE.

LES BELL KNIGHTS DU DEUXIÈME DISTRICT, etc., se réunissent ce soir, à sept heures et demie, dans la salle du bal St-Philippe, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon. Tous les partisans de Bell et Everett sont invités à assister au meeting et à se joindre au club. Leur attention est appelée sur l'annonce que publient MM. Francis M. Duplessis, président, et Oscar Le Blanc, secrétaire.

Les jeunes gens qui composent ce club font des préparatifs extraordinaires pour la prochaine assemblée.

COUR DU RECORDER EMMERSON.—George Samuels, arrêté dans la rue du Cirque, par le sergent Kennedy, sous prévention de vol avec effraction et à main armée, a été incarcéré en attendant l'interrogatoire.

James Britton, qui [illegible] d'un coup de poignard, a été écroué.

Mme McAuliff, qui tient un magasin de comestibles à l'encoignure Delord et Nayades, est accusée par l'officier Thomas Conlon, d'avoir débité des spiritueux, le 6 du courant, à Eugène, esclave de Dr Chaggin—Cautionnement de $500.

J. Pinhart, propriétaire d'un cabaret de l'encoignure Race et Tchoupitoulas, est accusé, par les officiers Levy et Hearsey, d'avoir vendu de la liqueur à George, esclave de M. Bradford. Il a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution le 5 octobre.

Margaret Daley s'est plainte d'avoir été frappée, aux lèvres, par Margaret McInany.

John O'Donnell, accusé d'avoir insulté et menacé sa femme, n'ayant pu acquitter une amende de vingt piastres a été condamné à trente jours de prison.

COUR DU RECORDER BLACHE.—John Joyce et James Scott, arrêtés, dimanche soir, au marché aux légumes, par l'officier L. A. Gonzales, avec un sac de pommes de terre qu'ils avaient volé dans le magasin de M. Boulanger, rue Vieille Levée, ont été écroués.

John Brown, qui n'a pu donner de rapport satisfaisant sur l'histoire d'un certain rouleau qu'il avait sous le bras, hier matin, à quatre heures à l'encoignure Esplanade et Royale, a été arrêté et conduit devant le magistrat. L'affaire se règlera bientôt.

Ann Monaghan a été arrêtée pour vol chez M. Robert Reynier, rue Jefferson où elle était employée en qualité de servante.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, dimanche soir chez M. James Common, rue Erato, No 182, à l'aide d'une échelle, en passant par une maison en voie de construction, et ont enlevé de l'argenterie évaluée à une cinquantaine de piastres. Il y avait non loin de là des objets d'une valeur de mille piastres. Les soupçons planent sur un nègre.

ACCIDENT.—M. Raymond sa femme et son enfant se promenaient, samedi après-midi, dans un buggy tiré par deux chevaux; les chevaux prirent le mors aux dents et s'élancèrent dans le canal du Bayou Avenue, près la rue du Canal. Le buggy a été brisé. M. Raymond et son enfant ont été contusionnés. On les a transportés chez M. Moore, rue de la Commune, où ils sont encore.

INCENDIE.—Hier matin, à 11 heures, le feu a éclaté dans une des chambres du troisième étage du Boarding House de Mme Jones, rue Baronne, Nos 197 et 199, entre Girod et Lafayette. Les cloches n'ont pas donné l'alarme [illegible] quand la maison a été sauvée, grâce à l'activité des pompiers, mais le toit et l'étage ont brûlé. Tout porte à croire que c'est l'oeuvre d'un malfaiteur [illegible] appartenant à Mme Jones. [illegible]

La perte de Mme Jones excède six cents piastres et n'est pas couverte par l'assurance. Le bâtiment appartient à M. Pillié; les réparations coûteront environ $500 et devront être faites par la Compagnie d'Orléans. M. Leopold Rosenbaum, qui demeure à côté, a eu des meubles avariés pour une valeur de deux cents piastres.

ARRESTATION.—Un habitant de Natchez, Etat du Mississippi, a reconnu, dimanche matin, dans la rue Perdido, un nommé Charles Smith qui avait été arrêté à Natchez pour vol de cheval et avait réussi à se soustraire à la justice.

Le recorder Emerson a fait écrouer Smith en attendant que le gouverneur Pettus le fasse réclamer.

A QUI?—En avril dernier, une épinglette en diamant de deux cent cinquante piastres fut volée dans le magasin de M. Charles Newman, rue de Chartres, entre Conti et Bienville. Le propriétaire annonça, par la voie des journaux, qu'il donnerait une récompense de vingt-cinq piastres à quiconque la rapporterait, mais au bout de deux mois ne voyant venir personne, il n'y pensa plus. Samedi soir, l'officier [illegible] le bijou sur la chemise d'un homme [illegible] rue St-Philippe, entre Chartres et Nile-Levée. [illegible]

[illegible]

... ont moins bien faits que les bonnes, elles ne valent que $18. Il est facile de les reconnaître en prenant la circonférence d'une bonne pièce, avec un morceau de [illegible] et en mesurant celles que l'on pourrait vous présenter; les fausses pièces sont plus petites. Que chacun y fasse attention et mesure bien.

COLLEGE DE JEFFERSON.—La distribution des prix a eu lieu dans cette institution le 6 septembre, après trois jours d'examen; et ces examens suivis avec beaucoup d'intérêt par les familles, ont fait le plus grand honneur à la direction de M. C. O. Dugué, l'habile président du collége, et au zèle et au savoir des professeurs. On trouvera dans une autre colonne la liste des prix accordés et les noms des jeunes lauréats. Les progrès du collége Jefferson, qui n'a que deux ans d'existence et qui a eu bien des obstacles à surmonter, ont été réellement remarquables. L'instruction y est confiée à des professeurs expérimentés. M. A. V. Romain est chargé de l'enseignement des mathématiques, MM. A. Dorion et G. Bruslatour de celui du français et du latin, M. G. Robinson fait les classes de grec et d'anglais, M. Samuel Brown celles de latin et d'anglais et M. Th. Forrest celles de français, etc. Nous croyons que la prospérité de l'établissement s'accroîtra encore cette année, grâce aux avantages multiples qu'il offre pour l'éducation des enfants.

Correspondance particulière de l'ABEILLE.

Paroisse de Plaquemines, le 8 sept. 1860.

Vraiment, il faut que les démocrates aient la mémoire très-labile, autrement ils ne souffriraient pas qu'Old Liner accusât les Douglassistes de notre bonne paroisse d'avoir l'intention de renouveler ici, en novembre prochain, les fraudes électorales de 1844.

Or, comment voulez-vous que les quelques électeurs qui sont restés fidèles au Petit Géant fussent des fraudes maintenant? S'ils étaient nombreux, si leurs meneurs étaient intrigants et populaires, l'on comprendrait que cela pût donner prétexte à la grave accusation du correspondant du *Courrier*. Mais étant en faible minorité, ne possédant pas un seul chef influent, voulez-vous que ces partisans isolés révolutionnent Plaquemines au profit du sénateur de l'Illinois? Old Liner n'est pas assez simple pour croire aux billevesées que lui fait débiter la clique démocratique de la Pointe-à-la-Hache. Mieux que personne, il sait que s'il y a fraude, (et fraude il y aura, soyez-en sûrs), que ce sont les Breckinridgistes qui en profiteront. Ignore-t-il que les amis de Breckinridge et Lane, à force d'argent et de promesses, ont ici gagné tous les Douglassistes. Ne sait-il pas que ce sont ses amis qui préparent actuellement le grand coup qui doit non seulement leur assurer la victoire dans cette communauté, mais encore leur donner le vote électoral de l'Etat. C'est à dessein d'endormir la vigilance des Bellistes, que le correspondant de votre confrère fait un si affreux vacarme en parlant des intentions deshonnêtes des amis du Petit Grand Homme, comme le *Courrier* appelle M. Douglas. Réussissant à éloigner les soupçons des seuls adversaires qu'ils redoutent aujourd'hui, Old Liner et ses confidents dresseraient leurs batteries tout à leur aise, et le 6 novembre ils emporteraient la paroisse d'emblée à une majorité de mille à quinze cents voix. Impossible! vous vous écriez. Rappelez-vous de 1844, et dites-moi maintenant de quoi n'est pas capable ce parti. Dirigé par les grands prêtres des missionnaires de la convention de Baltimore: nous savons très-bien que les unionistes nous battront à la Nouvelle-Orléans, mais à St-Bernard, mais à Plaquemines, nous saurons bien nous dédommager de notre défaite dans la ville.

Ecoutez un peu et vous apprendrez comment ont été menées les élections à Plaquemines depuis 1844. Je vous parlerai de trois ou quatre seulement. Commençons par celle de 1853. Le Détour des Anglais, localité autrefois très-bien peuplée, mais alors comme aujourd'hui, ne renfermant que quelques petits habitants, depuis longtemps ne donnait à chaque élection que de dix à quinze votes. Combien pensez-vous que ce poll en a donné alors! CENT QUARANTE-HUIT! Au poll de l'Anse aux Jésuites, avant 1853, rarement on y déposait plus d'une centaine de suffrages. Combien croyez-vous qu'il y en fût déposé cette année là? Cent vingt-et-un! Old Liner, qui probablement ne connaissait pas à cette époque la "Paroisse Empire," comme il l'appelle par dérision, peut s'assurer de la vérité de mes allégations en consultant les registres du shérif. Venons à l'élection judiciaire de 1857. Au poll de Fantaisie, jamais ne votaient plus de dix à quinze citoyens. Combien pensez-vous qu'il en votât là en 1857? Une centaine! autant que je puis me le rappeler. Passons maintenant à la dernière élection. L'Anse aux Jésuites est un canton qui était aussi autrefois très bien peuplé, mais qui ne l'est plus. Jamais ce précinct n'avait donné plus de quarante à cinquante votes. Combien estimez-vous qu'il en donnât au mois de novembre 1859: quatre vingt dix-huit!

Je défie Old Liner, ainsi que tous les autres aboyeurs du parti démocratique de notre communauté, de nier les faits que je viens de citer. A présent croyez-vous bonnement que ces messieurs, s'ils ne sont pas strictement surveillés, ne commettront pas de nouvelles fraudes en novembre qui vient? Votre correspondant, pour sa part, sait à quoi s'en tenir à ce sujet.

C'est le troisième lundi du mois prochain que notre Cour de District tiendra ses assises à la Pointe à la Hache. Il se trouvera là des citoyens venant de toutes les parties de la paroisse, pour assister aux débats du procès d'Arnès, qui est accusé de meurtre, comme vous savez, sur la personne de l'abbé Savelli. Habiles à profiter de toutes les occasions favorables pour accroître le nombre de leurs partisans, les meneurs du parti Douglassiste de votre ville, m'assure-t-on, tiendront à la Pointe à la Hache une assemblée le jour même de l'ouverture de nos assises. On parle de MM Soulé, Davignaud, Bienvenu, etc., comme devant y haranguer le peuple. Pourquoi les Unionistes ne saisiraient-ils pas le moment pour en faire de même?

Il ne faut pas oublier de vous dire que les Breckinridgistes donnent un grand *barbecue* au Buras le 24 courant. MM. Wilkinson, Laurence, Villeré et Castellanos auront la parole.

Quoique fort avariés dans leurs travaux, nos planteurs ne commenceront pas la roulaison de si bonne heure que le dit le correspondant du *Picayune*. Ne comptez pas de recevoir du sucre de cette partie de l'Etat avant la fin d'octobre.

L'état sanitaire de notre communauté est des plus satisfaisants.

Le temps est trop sec pour la saison. Les cannes et les potagers souffrent de la sécheresse.

VERITAS

LOUISIANE.—Nous lisons dans le *Courrier du Têche*:

L'Hon. Pierre Soulé et le juge Davignaud ont adressé une assemblée de votants, lundi dernier à St. Martinville. Cette assemblée égalait au moins en nombre toutes celles qui ont été tenues dans notre paroisse, depuis le commencement de la campagne; l'attention profonde avec laquelle on écoutait les orateurs dénotait l'intérêt immense qu'on attache aux questions qui nous agitent. Par des arguments pleins de force et d'éloquence, M. Soulé a vigoureusement repoussé le caractère de nationalité auquel prétend M. Breckinridge, démontré d'une façon claire et satisfaisante pour tous qu'il ne doit sa nomination qu'à une minorité factieuse, liguée dans un but de désordre, et victorieusement combattu la prétendue annonce de l'Union de ce candidat. Il a fait voir que M. Douglas n'était mu que par les plus nobles motifs, et le plus beau de tous les sentiments, l'amour dévoué de la patrie, et que lui seul était le candidat régulier du parti démocrate; il a montré l'immense supériorité de ce candidat sur M. Breckinridge comme homme d'Etat et patriote.

En mentionnant le nom des candidats de l'Union M. Soulé a rendu hommage à leur mérite et à la pureté de leurs intentions.

Les prétentions de M. Breckinridge pâlissent devant le mérite de M. Douglas, et ne tarderont pas à s'écrouler devant la puissante éloquence des défenseurs de ce dernier.

Encore un mot. Combien les membres du parti de l'Union doivent se sentir fiers de marcher sous la bannière de leurs chefs. Les éloges que leur accorde le parti de Douglas, ainsi bien que toute la portion honorable du parti Breckinridge et les insultes qui leur viennent des Républicains noirs, et de la clique Yancey-Breckinridge doivent augmenter encore nos sympathies pour M. Bell et Everett et donner une nouvelle impulsion à nos efforts—à l'oeuvre donc tous les amis de l'Union.

Il y a eu aux Opelousas un meeting dans lequel on a entendu des défenseurs des trois candidats. Le *Courrier* des Opelousas, organe unioniste, en rend compte:

Conformément à un avis préalable, M. Pierre Soulé, de la Nile-Orléans, a prononcé un discours politique en notre ville, jeudi dernier, en faveur de M. Douglas. Quoique le nombre des partisans de ce candidat soit très minime dans cette paroisse, il y avait néanmoins une assemblée passablement nombreuse; car l'annonce d'un orateur aussi éminent que M. Soulé ne manque jamais d'attirer les auditeurs.

Le discours de M. Soulé, qui a duré trois heures, a roulé principalement sur cette question: M. Breckinridge est un désorganisateur, un désunioniste.—Il est l'ennemi politique du juge Douglas. Et l'orateur a terminé en tendant la main au parti de Bell et Everett pour combattre l'ennemi commun...... Comprenez-vous l'apologue?

A 3 heures, le Secrétaire d'Etat, M. Hardy, a répondu à M. Soulé; et quoique son talent oratoire n'égale pas celui de l'ex-Sénateur, la beauté de sa cause et la puissance de ses droits lui ont permis de réfuter heureusement les aspersions amères et les arguments de M. Soulé.

M. John E. King a ensuite pris la parole, et dans une courte allocution a félicité ses amis politiques de ce que leurs candidats (Bell et Everett) aient, cette fois, échappé à l'orage.

AFFAIRE SANGLANTE.—On lit dans le *Natchitoches Chronicle* du 25 du mois dernier:

"Une querelle s'étant élevée un soir, il y a quelques jours, entre deux frères nommés William et Burrill Longino, demeurant à quelques milles au haut de Campte, l'un d'eux proposa à l'autre de vider immédiatement la querelle par un duel au fusil de chasse double, et la proposition ayant été acceptée par l'autre, ils tirèrent simultanément et tombèrent les deux morts sur le terrain."

NAPLES.

PROCLAMATION RÉVOLUTIONNAIRE.—Voici le texte d'une proclamation qui a été répandue dans l'armée napolitaine:

"Aux officiers, sous-officiers et soldats napolitains,

"Garibaldi mettra bientôt le pied dans nos provinces au cri terrible d'*Italie et Victor-Emmanuel*. Le monde entier l'applaudit; le peuple se lèvera en armes pour lui; la victoire l'accompagnera partout. L'Italie lui envoie chaque jour des hommes et de l'argent: les Italiens sont au nombre de 25 millions, et ils ont juré de s'unir ou de mourir. La France, l'Angleterre, la Russie elle-même la protègent; l'Italie sera faite. C'est inévitable, c'est fatal; les hommes le veulent, Dieu le veut.

"Soldats napolitains, et vous, que ferez-vous? Massacrerez-vous vos parents, saccagerez-vous les maisons de vos familles, ainsi qu'on vous l'ordonnera? Viendrez-vous vous battre contre nos valeureux frères italiens?

"Soldats, dans ces guerres fratricides vous avez montré un courage qui vous rendait dignes d'une cause meilleure. Aujourd'hui l'Italie ne met plus en doute votre valeur militaire. Mais jamais la victoire ne sera avec vous, tant que vous servirez les Bourbons qui veulent des [illegible] et non des soldats, qui vous donnent des chefs décrépits et ineptes, une administration composée de voleurs et qui vous envoient combattre vos frères, l'Italie et l'Europe entière. Vous le voyez, les amis de la liberté se lèvent par milliers et ils s'arment de tous côtés; la terre elle-même se lève contre vous. Vous marchez à une mort certaine et à des malheurs inévitables. Le monde ne vous plaint pas: votre roi ne vous récompense point, et à l'heure du danger il vous laissera en proie au vainqueur et à la colère terrible du peuple.

"Rappelez-vous les faits passés et présents, et vous saurez la destinée qui est réservée à tous ceux qui servent François II, le prix qu'ont reçu pour leur fidélité éprouvée les régiments suisses mitraillés par le général Nunziante! Vous aurez la récompense qu'a reçue pour ses longs services le général Nunziante lui-même qui maintenant est parti pour l'exil. Il ne peut se présenter aux nations civilisées, mais il doit cacher son nom pour avoir servi ces Bourbons qui le récompensent aujourd'hui en le bannissant. Et cette *police* qui, pendant tant d'années, a été le plus fidèle soutien de la dynastie, quel prix a-t-elle reçu? N'a-t-elle pas été abandonnée à la colère du peuple; son sang n'a-t-il pas coulé dans les rues de Naples?

"Soldats, il en est encore temps pour vous. Vous pouvez choisir Victor-Emmanuel, le roi honnête et valeureux, qui expose sa vie pour ses soldats, qui respecte les pactes jurés, qui saura vous combler de gloire et d'honneurs, qui élève tout d'un coup les plus braves aux premiers grades d'une armée grande et glorieuse, composée maintenant de 200 mille hommes et qui en comptera avant peu 400 mille.

"Préférerez-vous suivre François II, qui, à l'âge de 22 ans, se renferme dans son palais et fait verser à flots le sang, non des ennemis de la patrie, mais de ses sujets? Il vous force à une guerre fratricide pour vous abandonner ensuite à l'heure du danger.

"A vos fatigues il ne saura donner d'autre récompense que le pillage des pays où sont nés vos pères, où reposent leurs cendres, où vos compagnons violent vos femmes. Est-ce là l'honneur des soldats? Est-ce là votre serment? Vous avez juré de défendre et non de tuer vos concitoyens, d'honorer et non de déshonorer la patrie. Le sang mille fois parjure des Bourbons a violé toutes les lois, rompu tous les pactes et foulé aux pieds tous les droits. Soldats, interrogez votre conscience, et chacun de vous saura ce que l'honneur impose aux soldats.

"L'armée italienne, l'armée française et l'Europe entière portent au ciel les noms de ceux qui, avec Anguissola et avec de Benedictis, ont abandonné le drapeau des Bourbons, ont couru dans les rangs des Italiens, où chacun a conservé son grade et obtenu de l'avancement après la première bataille. Soldats napolitains, suivez leur exemple; suivez l'exemple de toute l'armée toscane, que le monde a tant vantée, parce que au premier ordre de bombardement, elle a répondu: *Nous avons juré de défendre et non de détruire la patrie*, et qu'ensuite elle s'est unie au peuple.

"Mais si vous voulez trahir la patrie pour rester fidèles aux Bourbons, malheur à vous! Quiconque ne sera pas tué, retournera chez lui sans honneur et sans pain. Vous serez l'opprobre de vos concitoyens; le monde entier vous appellera infâmes et lâches; vos fils vous maudiront.

"Soldats! Garibaldi et le roi Victor-Emmanuel sont pour nous: l'Italie et l'Europe entière nous secondent; Dieu et la justice nous protègent; la victoire sera bientôt à nous. Vous avez à choisir entre la misère et le bien-être, entre l'infamie et l'honneur. N'hésitez pas, l'heure va sonner. Au nom du ciel, qu'il ne vous soit pas répondu: *Il est trop tard!*"

LES SUISSES ET GARIBALDI.—La *Presse* publie la lettre suivante, adressée par Garibaldi au comité de patriotes suisses qui lui a fait remettre une carabine comme don d'honneur, par un des officiers supérieurs de l'état-major fédéral, le major Ott:

"Patriotes suisses,

"Le don généreux d'une carabine d'honneur que j'ai reçu de votre part par M. le major Ott a été pour moi un présent bien flatteur;

"Cette manifestation émanée de la noble nation suisse est une récompense brillante pour le peu que j'ai pu faire en faveur de la liberté des peuples, et je vous en serai reconnaissant toute ma vie.

"L'Italie s'avance d'un pas ferme et décidé vers son indépendance politique. Les sympathies fraternelles des fils de Guillaume-Tell sont pour elle un augure favorable à l'accomplissement de ses destinées.

"Recevez mes remerciements, hommes de la liberté vous qui maintenez si fidèles gardiens la sainte flamme de la liberté. Puisse la fraternité des peuples ne plus être un vain mot, et puissent nos deux nations se joindre comme les eaux de nos fleuves et ne plus former qu'une seule famille.

"Je suis, avec une reconnaissance amicale,
"Votre ami, GARIBALDI."

NOUVELLES D'ORIENT.—On écrit de Constantinople, 8 août, au *Times*:

"Nous avons reçu hier la nouvelle d'un massacre à Baalbec et dans les villages environnants de la Bekaa. Les Métualis du district, poussés par un certain nombre de Kurdes et aussi, à ce qu'il paraît, par quelques troupes irrégulières envoyées pour préserver l'ordre, se sont soulevés et ont attaqué les chrétiens, assassinant les hommes et violant les femmes. Les dépêches ne font aucune mention du nombre des victimes, mais aucune église et deux couvents ont été incendiés.

"Le *Journal de Constantinople*, dont nous avons reçu les numéros des 3 au 8 août, confirme la plupart des nouvelles d'Orient déjà connues de nos lecteurs. Voici en quels termes ce journal annonce la dégradation d'Ahmed-Pacha, l'ancien gouverneur de Damas:

"L'ancien général en chef de l'armée d'Arabistan, Ahmed Pacha, avant d'être renvoyé en Syrie, pour être jugé après une instruction faite sur les lieux, a subi publiquement, sur la place du Séraskiérat, la dégradation militaire. Les insignes de son grade, ses armes, ses décorations lui ont été enlevées. Un iradé impérial a supprimé le rang de muchir dont était revêtu cet ancien fonctionnaire."

"Le *Journal de Constantinople* annonce aussi que Shukri-Pacha, général de division et président du conseil militaire de l'armée d'Arabistan, a été destitué et remplacé par Shakir-Pacha, officier général de l'armée d'Anatolie.

"Shukri-Pacha, compromis dans les affaires de Damas, est retenu aux arrêts.

"Le sultan a passé le 4, à Scutari, une revue de toutes les troupes qui se trouvaient alors à Constantinople, et dont quelques-unes étaient destinées pour Beyrouth. Le *Journal de Constantinople* rend compte de cette revue par les lignes suivantes:

"Cette inspection générale des forces de la capitale, inspection imprévue, pour ainsi dire, et qui a trouvé cependant les hommes de toutes les armes équipés et prêts à marcher en nombre imposant, a pu suffire pour faire tomber les bruits absurdes qui avaient circulé, il y a peu de temps, sur le manque de troupes impériales dans la capitale de l'Empire. Jamais un ensemble plus complet de forces ne s'est trouvé à Constantinople, non parce que le gouvernement cède, en les y maintenant, à des craintes toutes chimériques, mais parce que le mouvement naturel des troupes qui dirige chaque jour sur divers points de la Turquie établit forcément au centre à Constantinople, où, en tout état de choses, doit séjourner une réserve répondant à tous les besoins et à la dignité même de l'empire."

"Une nouvelle série de documents, relatifs aux massacres de Syrie, vient d'être publiée par le gouvernement anglais. Ces documents comprennent des lettres des consuls anglais à Beyrouth, à Alep, à Damas, à Jérusalem, à Beyrouth, à Jaffa, ainsi que des dépêches de sir H. Bulwer à lord John Russell. Ce qui suit est extrait d'une longue lettre adressée de Beyrouth par M. Cyril Graham à lord Dufferin:

"Dans toute la guerre, écrit M. Graham, il n'y a eu qu'une brillante exception à la barbarie générale. La soeur du grand chef druse, avant que le massacre ne commençât, avait engagé les chrétiens à ne pas se rendre au sérail. Elle avait probablement ce qui les attendait; elle leur offrit un asile chez elle. Malheureusement, la majeure partie des chrétiens n'ont pas eu confiance en elle. Mais quatre cents de ces malheureuses créatures encombraient sa maison, et lorsque les massacreurs, altérés de sang, vinrent, avec des imprécations, demander qu'on leur livrât "les chiens de chrétiens", cette femme répondit: "Entrez si vous osez et prenez-les!" Les Druses, même en ce moment, n'auront pas osé violer la sainteté du harem de l'un de leurs grands princes. Ils se sont retirés en vociférant des malédictions. Elle a escorté elle-même ces malheureux chrétiens jusqu'à Mohklaras, d'où ils ont été dirigés sur Sidon, transportés et débarqués à Beyrouth.

NOUVELLES DIVERSES.

—Le *Journal de l'Ain* annonce que S. Em. le cardinal archevêque de Lyon a dissous dans son diocèse, la Société de l'archiconfrérie de Saint-Pierre de liens.

—Un journal de Barcelone annonce que le colonel don Francisco Fort, plusieurs officiers et quatre cents Catalans, ayant pour la plupart fait la guerre d'Afrique, vont partir pour s'enrôler dans les rangs de l'armée dominicaine; la *Correspondancia* dément le fait et dit que ces Catalans ne se rendent point dans l'île Saint-Domingue comme soldats, mais bien comme colons.

Le ministre d'Espagne à Naples vient de demander, par la voie télégraphique, l'envoi de nouveaux navires de guerre.

—On lit dans les *Nationalités*:

"L'avis suivant a été apposé sur la porte de la maison où se trouvait à Milan le bureau pour les enrôlements de la Sicile. Cet avis est manuscrit, sur une feuille de très-petite dimension et porte, pour toute marque officielle, l'empreinte à la cire du comité milanais:

"Par ordre supérieur *arrivé de Gênes*, dans la journée d'hier, l'inscription des volontaires est définitivement close.

"Milan, le 15 août 1860. "*Le comité.*"

—On écrit de Liége, 16 août:

"Un aide de camp de Garibaldi est arrivé avant-hier à Seraing, où il a commandé 20,000 bombes à l'un des principaux établissements de cette industrieuse localité.

"L'uniforme de cet officier est des plus simples et des plus modestes. Il se compose d'un pantalon de couleur verte, avec bande large de la même nuance, mais plus foncée; d'une capote verte également, très courte et qui tient plus, quant à la coupe, d'un vêtement bourgeois de ce genre que d'une capote militaire. Enfin il est coiffé d'un képi, de couleur verte également."

—Un télégramme de Trieste, porte:

On donne comme motifs de l'assassinat du prince Danielo du Montenegro son opposition au parti belliqueux qui veut l'indépendance de la Principauté.

On craint qu'il n'en résulte des conséquences sérieuses. Une grande agitation règne déjà dans le Montenegro, et l'on s'attend à de nouvelles collisions entre les Monténégrins et les Turcs.

—On écrit de Londres, le 19 août:

L'*Observer* annonce que le dîner ministériel annuel aura lieu à *Trafalgar Hotel*, à Greenwich, mercredi prochain, et que la Chambre des Communes s'ajournera samedi, pour trois ou quatre jours, afin de permettre aux Lords de revêtir de la formalité de leur consentement les bills financiers.

La prorogation du Parlement aura lieu le 28.

Le *Sunday Times* dit que la mission du capitaine Styles a réussi, et qu'à la fin de la semaine un régiment complet de volontaires anglais, tout armé, sera prêt à être embarqué pour la Sicile.

—Une correspondance de Russie contient le post-scriptum suivant:

P. S. Une triste nouvelle: dans quelques provinces du Midi, la sauterelle a paru. Elle a fait de grands ravages dans les blés, ce qui est d'autant plus regrettable, qu'ils promettaient les plus abondantes récoltes. C'est particulièrement le gouvernement de Kherson qui a le plus souffert du fléau. Une remarque qui semble avoir été faite pour la première fois c'est que les sauterelles n'ont pas touché aux plantes de lin.

ESPOIR DES LÉGITIMISTES.—La *Lombardie*, que traduit le *Messager de Paris*, raconte, que, dans un conciliabule de légitimistes français, le comte de Chambord aurait dit: "Messieurs, vous n'avez pas longtemps à attendre; j'espère que vous ne manquerez pas de courage; je puis vous affirmer que de graves événements amèneront bientôt en France de grands changements. La catastrophe s'avance, elle est inévitable. Messieurs, je vous le répète, ayez confiance et espérez."

FAITS DIVERS.

—On écrit d'Avignon: "Dimanche dernier, la représentation gymnastique que donnaient, à l'hippodrome de la Berthelasse, les deux frères Braquet et les célèbres Baisby, et qui avait attiré de l'autre côté du Rhône au moins 10,000 curieux, a été clôturée par l'ascension d'un ballon au-dessous duquel Braquet aîné était suspendu à un trapèze. Mais à peine élevé dans les airs, la montgolfière, qui était gonflée à la fumée, a pris feu, et l'intrépide aéronaute a été forcé de tomber dans les eaux du fleuve, sans ballon. Heureusement sa chute précipitée a eu lieu à un endroit très-profond, et il a pu gagner à la nage l'établissement des bains qui avoisine le pont de Saint-Bénézet."

—De ce que l'on voit le cerf, le chevreuil et le daim fuir devant la meute, il ne faut pas conclure que toutes les races aux pieds agiles soient complètement inoffensives; ces animaux se livrent entre eux des batailles à outrance, et à certaines époques de l'année, les mâles, devenus irritables que le taureau, attaquent l'homme lui-même.

M. B......, architecte, venu de Paris au château du comte de L....., pour déterminer quelques changements à y faire, se promenait en attendant le déjeuner, dans les allées du parc, en compagnie d'un jeune homme qu'il avait amené avec lui.

Ces messieurs étaient donc en train d'admirer les arbres séculaires et les longues avenues, quand d'un massif placé à leur gauche, bondit un daim gros comme un âne, qui se précipite sur M. B......, l'étend par terre d'un coup de tête et disparaît sous le couvert. L'irruption avait été si subite, l'attaque si brève et la retraite si précipitée, et puis l'apparition de ces gracieux animaux éveille si peu chez nous l'idée du danger, que le commis s'attendait à voir son patron se relever au plus vite et rire de sa mésaventure; mais, en le voyant blêmir et porter la main au coeur sans pouvoir prononcer un mot, il comprend que la chose est des plus graves, et veut l'aider à se remettre debout, et n'y pouvant suffire à lui seul, il court au château chercher de l'aide.

En apprenant ce qui vient de se passer, le maître de la maison arrive lui-même avec des domestiques et un fauteuil pour transporter le blessé; mais lorsqu'on le releva, M. B...... avait cessé d'exister. Les bois aigus et courts de l'animal, ayant pénétré dans la poitrine au-dessous des côtes, y ont occasionné des ravages qui ont déterminé la mort presque immédiatement.

DISTRIBUTION DE PRIX
AU
COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES.
6 septembre 1860.

Premier Département.

Conduite.—Prix à Louis Vienne et Edmond Chotz, ex aequo.
Excellence.—Prix à J. Michel Fortier.

Second Département.

Conduite.—Prix à Joseph Becnel et Arthur Devenport, ex aequo.
Excellence.—Prix à Joseph Robinson.

Mathématiques.

1e Classe.—Premier prix à J. Michel Fortier. *Prix de géométrie*—à A. V. Dufable.
2e Classe.—Prix à George G. Nicol. Accessit à Edward St. Martin.
3e Classe.—Premier prix à George Dugué. Second prix à Louis Vienne. Premier accessit à Charles Lesque. Second accessit à Louis Fortier.
4e Classe.—Premier prix à Joseph Robinson. Second prix à George Durel. Premier accessit à Henry Durel.
5e Classe.—Premier prix à Arthur Devenport. [illegible] à François H. Fortillaux.

Langues.

ANGLAIS.

1e Classe.—Premier prix à J. Michel Fortier. Second prix à George G. Nicol.
2e Classe.—Premier prix à George Dugué. Second prix à Arthur Devenport. Premier accessit à Louis Fortier. Second accessit à George Perry.
3e Classe.—Prix à George Durel. Premier accessit à Alfred Colomb. Second accessit à Arthur Colomb. Troisième accessit à Alfred St. Martin.
4e Classe.—Premier prix à Joseph Robinson. Second prix à Arthur Devenport.
5e Classe.—Prix à Robert Webre.

FRANÇAIS.

1re Classe.—Prix à J. Michel Fortier. Accessit à Louis Vienne.
2e Classe.—Premier prix à Louis Fortier. Second prix à George Perry. Premier accessit à Edmond Dugué. Second accessit à A. Vinson Durel.
3e Classe.—Premier prix à George Durel et Joseph Robinson, ex aequo. Premier accessit à Henry Durel. Second accessit à Félix St-Martin.
4e Classe.—Premier prix à Edward Lebourre. Second prix à Robert Webre. Premier accessit à François Dufresne.

AMÉRICAIN FRANÇAIS.

1re Classe.—Prix à Chas Devenport.
2e Classe.—Mention honorable à Edward Dugoport.

LATIN.

1e Classe.—Prix à J. Michel Fortier. Accessit à George G. Nicol.
2e Classe.—Premier prix à George Dugué. Accessit à Louis Fortier.
3e Classe.—Premier prix à Jules Destillet. Second prix à Arthur Colomb. Accessit à Edward Lebourre.
4e Classe.—Prix à François H. Fortillaux.

GREC.

1e Classe.—Premier prix à J. Michel Fortier. Second prix à George et Louis Vienne ex aequo.

Composition.

ANGLAIS.

Premier prix à George G. Nicol.
Second prix à J. Michel Fortier.

FRANÇAIS.

Prix à Edward St Martin.

Histoire et Géographie.

1e Classe.—Premier prix à J. Michel Fortier et Louis Fortier ex aequo. Second prix à George G. Nicol.
2e Classe.—Premier prix à Alfred Colomb. Second prix à Edward St Martin. Premier accessit à Arthur Colomb.
3e Classe.—Premier prix à Arthur Devenport. Second prix à Joseph Robinson. Premier accessit à Emmanuel Lebreton.

Déclamation.

Premier prix à George G. Nicol. Second prix à Louis Fortier. Premier accessit à J. Michel Fortier.

Ecriture.

Premier prix à Charles Louque et Arthur Colomb. Second prix à Henry Durel et Alfred Simon ex aequo.

Décédé à la paroisse St-Charles, le 10 du courant à 5 heures A. M., LOUIS STEPHEN BOUTTE, âgé de deux ans et deux mois, fils de Philémon Boutté et de Doralice Dufourchard Degruy. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 8 heures A. M. Le convoi partira de la demeure de M. Jean Delpit, rue des Marais, entre les rues Esplanade et Bayou.

Décédée, hier matin, madame ELISA LABORDE, née Reclapon, native de Libourne, âgée de 36 ans.
N. O., 10 septembre 1860.

LE CÉLÈBRE STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTETTER est un des meilleurs toniques du monde. Il convient surtout aux personnes atteintes de la fièvre et frisson ou d'une maladie quelconque provenant des organes digestifs. Il purifie et enrichit le sang. En le recommandant au public on rend un grand service aux malades. Les plus incrédules admettront le fait au premier essai.
A vendre par tous les droguistes et marchands.
10 sept—3

AVIS
Aux amateurs de vins de Bourgogne.
SEULS agents de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, nous avons l'honneur de les informer que les clos de ROMANÉE CONTI, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres ne peuvent être authentiques que si le bouchon des bouteilles n'est revêtu sur ses parties latérales de la marque à feu de la Compagnie des Grands vins.
Déjà des contrefaçons sont arrivées à la Nouvelle-Orléans et des faux *Clos-Vougeot* ont été vendus au-dessous du prix [illegible] M. Ouvrard, SEUL PROPRIÉTAIRE du VIGNOBLE [illegible].
Nul ne peut se procurer de ces produits sans l'intermédiaire de la Compagnie des Grands Vins de Bourgogne.
Nouvelle Orléans, 10 septembre 1860.
LAFFITTE & DEFFARGE, No 136, rue Royale
11 sept

SARDINES sans arêtes—25 caisses de 1/2 boîtes sardines sans arêtes de Lemarchand, de Nantes, à vendre à livrer par navire John Carver.
Seuls agents à la Nouvelle-Orléans chez HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville
11 sep

Maison à louer.
Le haut de maison No 31 rue Bienville, à louer à bail à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville
11 sept

ATTENDU par le navire Globe du Havre—
20 paniers vin de champagne grandes bouteilles.
10 do do do
6 caisses [illegible] pastilles de Lyon.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti.
11 sept

EN débarquement du navire Destino de Barcelone—
20 demi-pipes vin Catalogne très coré;
6 do de Mallorca;
5 [illegible] piments rouges;
[illegible] bouteilles huile d'olive de 1/2 [illegible];
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti.
11 sept

ATTENDU par le navire Baden, du Havre:
[illegible]
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, No 30, rue Conti
11 sept

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille:
[illegible]
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti
11 sept

EN débarquement du navire Athens de Bordeaux—
[illegible]
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, No 30, rue Conti.
11 sept

HUILE DE LIN—25 barils huile vierge, 20 do bouillie, en magasin et à vendre par E. J. HART & CO, 77 & 79, rue Tchoupitoulas.
11 sept

SUCRE RAFFINÉ—300 barils sucre granulé, de Lovering, 200 do pulvérisé de Lovering, 150 do en pains de Lovering, à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

HOUBLON—25 balles houblon frais, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas
11 sept

MAQUEREAUX—80 barriques maquereaux No 3, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

SAVON DE CASTILLE—100 caisses savon de Castille, à vendre par E. J. HART & Co. 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

HUILE DE LIN—25 barils huile de lin, 20 barils huile bouillie, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

ATTENTION.
☞ Francis Fernandez encanteur, vend aujourd'hui à 10 heures du matin à son magasin d'encan, encoignure Chartres et St-Louis, No 114—100 lots de marchandises sèches de saison, comprenant un assortiment général et varié. Aussi: bonneteries et mouchoirs fil, &c. &c.—Conditions à la vente. Voir aux avis.
☞ Grande vente de marchandises sèches, 50 colis et 200 lots marchandises de saison.—L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux magasins d'encan de E. Roger & Co, No 45 et 47, rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.
☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan par Bernard Turpin, de vins en barriques et en caisses, vermouth, liqueurs &c., qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2 heures, au magasin de MM. Verneuil & Arcenaux, Nos 45 et 47, rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon.

Habillements confectionnés!
MALARD & TOOKER,
Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.
NOUS avons reçu tout récemment un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS A LA MODE, de toutes qualités et en étoffes choisies expressément pour notre marché. Nous offrons en vente, à nos pratiques et au public en général, notre stock aux prix les plus modérés.
Notre assortiment comprend les articles suivants:
Lévites en drap noir de toutes qualités.
Habits de do [illegible]
Sacs et paletots en casimir noir et couleur.
Paletots doublés en casimir [illegible]
Paletots en casimir Union, noir et couleur.
Paletots et sacs en [illegible] noir et couleur.
Pantalons en casimir couleur superfin, dessins nouveaux.
Pantalons en satin laine noir.
Do en casimir Union, noir et couleur.
Do en casimir noir et couleur.
Gilets de dessous en velours noir et couleur.
Gilets de dessous en satin noir et couleur.
do de [illegible] noir et couleur.
do de casimir Union, noir et couleur, unis et ornés.
Surtouts, sacs [illegible] et manteaux.
Paletots et sacs en [illegible], en drap pilote, etc.
Jacquettes en drap [illegible], &c.
Et un ASSORTIMENT GENERAL D'HABILLEMENTS DE QUALITÉS MOYENNES ET COMMUNES.
—AUSSI—
Une grande variété d'articles de toilette, tels que chemises [illegible], cravates, chemises blanches [illegible], gilets de peau et caleçons en flanelle française et américaine, et en mérinos [illegible], chaussettes en laine et en coton, cravates, cols, écharpes, &c., &c.
Habillements pour jeunes garçons et jeunes gens.
Nous venons de déballer un assortiment de vêtements d'hiver pour jeunes garçons et jeunes gens, tels que paletots, sacs, jaquettes, surtouts, gilets de dessous, pantalons, &c., &c. MALARD & TOOKER,
11sept—3fr—3m enc. Canal et Vieille-Levée.

Changement de local.
JUAN GARCIA annonce à ses amis et au public qu'il a transporté son MAGASIN de la rue St Pierre, No 47, à la rue de CHARTRES, No 7a, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où ils trouveront constamment des CIGARES importés directement de la Havane.
11 sep—6f

Changement de local.
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, ont transporté leur MAGASIN de la rue de la Douane, No 65, à la rue VIEILLE LEVÉE, No 51, encoignure Bienville.
11 sep

Terre à vendre au Texas.
1107 ACRES DE TERRE, une partie boisée, convenable pour une ferme ou l'élève des bestiaux, dans le comté Brazoria, face au Bayou Austin, à 18 milles de Columbus, 20 milles de Brazoria et 15 de la Baie Bastrop, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, Vieille Levée, No 51, encoignure Bienville
11 sep

ON demande deux bonnes modistes en chapeaux pour aller dans une première maison de modes, à Natchez, (Mis.). A des ouvrières compétentes on paiera de bons gages et on passera un engagement à l'année.
C. YALE Jr & Co, 37, rue des Magasins.
11sept—6t

Belle résidence de famille à louer.
Cette résidence est située dans la rue de l'Esplanade. Elle est vaste, a tous les agréments modernes, un beau jardin, une remise, et convient à une grande famille. S'adresser à C. GIRARDEY & Co, 37, rue des Magasins.
11sept—6t

Gelée et pâte de Goyave.
VINGT-CINQ caisses de gelée et de pâte fraîches, dans des boîtes de 1/2, 1 et 3 livres, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MESA, Rue St-Louis, No 5.
11sept—2e—6t p s.

Rhum de la Havane.
DIX pipes rhum blanc de la Havane, de première qualité, en magasin et à vendre par CUCULLU & D'MEZA, Rue St-Louis, No 5
11sept—2e—3t p s.

Bouteilles! Bouteilles!
250 paniers de 100 bouteilles claret. En magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, Vieille-Levée.
11sept

Gants! Gants!
LA maison LION & ANDREE vient de recevoir par le steamer Bienville un nouvel assortiment de gants de peau, de la maison Jouvin, de Paris. Coin Royale et Bienville.
11sept

Cannes! Cannes!
PAR le steamer Bienville la maison LION & ANDREE, vient de recevoir un nouvel assortiment de cannes fantaisie, nouveau genre, qu'elle offre à vendre, ainsi que magnifique choix de pipes en écume de mer, nouveaux modèles.
11sept Coin Royale et Bienville.

Peignes et Parfumerie.
PAR le steamer Bienville, nous avons reçu un assortiment considérable de peignes, savoir:
Peignes écaille [illegible]
" " ordinaires.
" " incrustés.
" " blonds.
Ainsi qu'un nouvel envoi de parfumerie des meilleures maisons de Paris, que nous offrons en vente à notre magasin.
LION & ANDREE, Coin Royale et Bienville.
11sept

Collége Commercial de DOLBEAR
Enc. Camp et Commune, dans le Story Building, fondé en 1832.
CEUX qui désirent acquérir, en peu de temps, une éducation pratique et profitable [illegible] tenue des livres, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand &c. [illegible]
10 sept RUFUS DOLBEAR, Président.

THEO DANZIGER
Encoignure Royale et St-Philippe.
No 203 et 205,
Vend son vieux stock à moitié prix, pour faire place à de nouvelles marchandises qui sont actuellement en port, et dont l'ouverture aura lieu dans une semaine.
Les marchands de la campagne et les acheteurs en gros sont invités à venir examiner les articles.
10 sept

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS offrons maintenant à BAS PRIX, un stock complet de TAPIS, tels que:
Médaillon Wilton,
Velours, Tapis de Bruxelles,
3 grains, Ingrains, Vénitiens,
Allemande, Coton, &c.
TOILES CIRÉES de tous les genres, de toutes les qualités et largeurs.—Couvertures de tables et de pianos, abat-jours, dessus de tables et bureaux, baguettes d'escaliers, nattes Canton, &c. &c.
10 sep—6f A. BROUSSEAU & Co.

Fondée en 1844.—Incorporée en 1855.
Institution Collégiale de la N. O.,
OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,
DIRIGÉE PAR
Mme Ed. LOCQUET,
No 202, rue du Camp.
CET établissement fondé par Mme Macaulay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, commencera sa DIX-SEPTIÈME session le LUNDI, 17 septembre.
Mme LOCQUET, aidée de sa soeur Mme François LOCQUET, fait tous ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ses prédécesseurs.
Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.
La musique du piano et l'étude du solfège, sont entièrement enseignées par ces dames, dont la réputation comme musiciennes et comme professeurs a été appréciée par les nombreuses familles qui ont bien voulu les favoriser de leur confiance.
La langue française qui est la langue maternelle de Mme LOCQUET et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'institution avec un soin tout particulier. Les jeunes personnes américaines trouveront dans leurs rapports de chaque instant avec ces dames toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.
Cet établissement qui déjà se recommandait par ses vastes emménagements, vient encore de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du comfort qu'en vue du bien-être des élèves.
Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat, où des preuves leur seront données avec toutes les informations qu'elles pourront désirer.
5sept—1an

Perdu
OU parti de la résidence de sa soeur, sur le Chemin du Bayou, près la Station des Omnibus, mardi soir, 4 du courant, à la brune, CHARLEY, jeune garçon de couleur, âgé de 13 ans.
Il est sujet aux crises et, quand il les a, erre dans toutes les directions. Il était vêtu de toile grise et d'une casquette de drap bleu. On donnera une récompense convenable à quiconque le fera trouver ou le ramènera à ANDRÉ LACOSTE, rue Claiborne, près l'encoignure Casquet.
8 sep—6f

Quartier Général, 1re Division Milice de la Louisiane.
Nile-Orléans, 6 septembre 1860.
ORDRES GENERAUX No 13.

1—Les résignations de J. C. Gorgas, premier lieutenant de la Compagnie A, La. Grays, première brigade, et celle de P. O. Allez, lieutenant de la 1re compagnie des Chasseurs à pied de la Louisiane, Légion de la Louisiane, 1re Division, ayant été acceptées par Son Excellence Thomas O. Moore, gouverneur et commandant en chef, lesquelles démissions datent du 4 courant;
2—Les commandants desdits corps devront faire tenir des élections pour remplir lesdites vacances.
Par ordre de Jno L. LEWIS, Major-Général commandant.
L. E. FORSTALL,
8 sep Inspecteur de la 1re Div. Mce de la La.

Boulangerie à louer.
Une boulangerie située rue Prieur, entre Ste Anne et du Maine, à louer pour un an ou plus, à des conditions raisonnables. S'adresser à J. Levy, ferblantier, rue Dauphine, No 111.

VINS ROUGES—150 barriques vin rouge bon ordinaire
[illegible] barriques vin rouge de choix pour familles,
[illegible] do do Grand St-Lambert,
[illegible] do do Cantenac Medoc,
[illegible] caisses do St-Julien et Margaux,
[illegible] do do Chateau Larose,
[illegible] do [illegible] bouteilles Rodolphe Hay & Co.
A vendre par X. LAMBERT, No 82, (ancien 62) rue des Magasins.

AMORCES!—Amorces 1—4 caisses amorces F I, canardières fondues, à arriver par le navire Samuel Locke, du Havre, à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.

BACON—Epaules et plats côtés, prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 97, rue Vieille Levée.

Huile d'olive J. Plagniol.
1000 Paniers huile d'olive J. Plagniol, 22 onces, 500 do do do 11 do, attendus par le navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale
28 août—6

ARRIVÉS par le navire Eglantine, attendu de Bordeaux—
[illegible] barriques vin rouge
[illegible] barils vin blanc
[illegible] caisses do
[illegible] caisses vin rouge
[illegible] quarts cognac Cosq Père & Fils 1858
[illegible] J. B. Baron 1827
[illegible] barriques vin rouge Chateau Dillon
[illegible] demi barriques vinaigre de Monier
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

Magnolia whiskey de S. N. Pike.
CINQUANTE barils, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille-Levée.

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane, en débarquement du steamship Galveston, et à vendre par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 84

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de la Havane de toutes grandeurs, et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & CO. Rue des Magasins, No 84

Bureau du Club Central.
MM. T. J. DURANT et F. H. CLACK harangueront les *CLUBS DOUGLAS ET JOHNSON* du Troisième District, MARDI SOIR, 11 du courant, à 7 heures et demie, dans le local de l'Etoile Polaire, encoignure Amour et Histoire.
Tous les votants du Troisième District sont invités à assister à cette réunion. LOUIS DUFAU, Secrétaire.
8 sep—3t

CLUB DES BELL KNIGHTS.
☞ Les membres de ce club sont priés d'assister à l'assemblée hebdomadaire qui aura lieu CE SOIR mardi, 11 du courant, à 7 heures et demie, dans la salle de bal St Philippe, rue St Philippe, entre Royale et Bourbon.
Le club se réunit tous les mardis soir. Ceux qui sont en faveur de BELL et EVERETT sont invités à s'y joindre.
Par ordre du président, FRANCIS N. DUPLESSIS. OSCAR LE BLANC, Secrétaire
11 sept—1

CLUB CONSTITUTION.
☞ Les membres de ce club sont priés d'assister à la réunion hebdomadaire qui a lieu, ce soir, mardi, 11 du courant, à 7 heures et demie, dans la salle du bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. L'assemblée hebdomadaire aura lieu dorénavant tous les mardis soir.
Des affaires importantes seront soumises au Club.
Par ordre du président, G. DUPLANTIER. B. CENAS, secrétaire
11 sept—1t

GARDNER SMITH & Co.
Encanteurs et Estimateurs,
De propriétés foncières (continuation de la maison J. A. Beard & Co.,) se chargent de ventes, à l'amiable ou à l'encan, de—*Maisons, Terrains, Habitations, Esclaves, Biens de Succession, Actions de Banque ou autres, Chargements, Ventes par ordre des juges du port, Cotons ou Marchandises avariées, Meubles, &c.*
GARDNER SMITH. ISAAC T. HART. BENJ. F. LEEFE. J. S. KENDRICK.
8sept—6m

Nègres à vendre.
LE soussigné vient de recevoir directement de la Caroline du Sud, vingt-cinq JEUNES ET BEAUX nègres, hommes, femmes, filles et garçons, nègres de champs. Aussi de bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses.
Les personnes qui désirent acheter sont priées de vouloir visiter mon local aussitôt que possible et y faire un choix.
Tous les nègres sont pleinement garantis par une personne responsable. L. M. FOSTER, 78, rue Baronne, cor. Union
10 sep—3

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
No. 111......RUE DU CANAL......No. 111.
AVIS est donné que conformément à l'article 5 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année, à partir du cinquième lundi d'octobre prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie LUNDI 24 septembre 1860, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
J. W. HINCKS, secrétaire.
Nile-Orléans, 8 septembre 1860 du 10 au 24 sep.

AVIS.
Vente d'établissement pour cause de décès.
ON offre à vendre à des conditions très libérales, un MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE, pour hommes, parfaitement achalandé et situé No 64, rue St-Charles, et fondé par J. B. BOIRON, décédé.
On comprendra dans la vente les Vitrines et Installations qui sont toutes neuves.
Le stock est parfaitement assorti. S'adresser chez J. LEVOIS, Rue Bourbon, près Canal, au premier.
10sept—6t

GIRURI & JAMISON,
Nos 16 & 18 Rue de Chartres,
REÇOIVENT par les derniers arrivages d'Europe et du Nord leur grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, et feront, cette semaine, l'ouverture de tout ce qu'il y a de plus nouveau pour la saison, consistant en—Cachemires et Mousselines de laine unies et brodées, do do do pour enfants,
Popelines et Barèges brodés
Poils de Chèvre et Challys.
Taffetas d'Italie [articles nouveaux]
Soie noire et en couleur,
Indiennes françaises, anglaises et américaines.
Percales unies et imprimées,
Brillantés blancs et en couleur,
Toiles françaises et d'Irlande.
Toiles damassées, Nappes et Serviettes damassées,
Damas laine et Damas soie et laine pour rideaux,
Rideaux mousseline et bobinet,
Bas pour dames et fillettes,
Chaussettes pour hommes et enfants,
Caleçons et chemises pour hommes et enfants et une quantité d'autres articles trop longs à énumérer
ARTICLES D'HABITATION.
Couvertures, Kerseys, Linseys Lowells, Denims, Cottonades, Chemises et Bonnets [illegible] pour nègres, qu'ils vendront au plus bas prix, afin de diminuer leur stock avant de déménager à leur nouveau magasin No 19 RUE DU CANAL.
11 sept—4 p s

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Hébert & Escousse,
131, RUE DE CHARTRES (ancien 119)
☞ Reçu par le steamer *Empire City*:
Journaux de Modes, Médecine, Sciences, Arts, &c
GUIZOT, 3me vol. Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps.
MICHELET, 15me vol. Histoire de France, [illegible] 10e volume des Mémoires du Prince Eugène.
ANCELOT, Vie de Chateaubriand.
AUGUSTE DESCAURIET—Histoire des Agrandissements de Paris.
[illegible] ANNUAIRE ENCYCLOPÉDIQUE.—[illegible]
Dictionnaire de la Conversation, complet 16 vol. in-8o [illegible]
Livres de médecine
Homoeopathique et Allopathique.
Oeuvres complètes.
De Voltaire—J. J. Rousseau—Lafontaine—Racine—Corneille—Molière—P. L. Courrier, Laharpe littérature, Lamartine—Al Thierry
Brochures.
Oeuvres complètes de Balzac, G. Sand, Walter Scott—A. Dumas—F. Soulié—Paul de Kock, etc.
Plus un grand assortiment de volumes à 1 franc, collection Michel Lévy
Théâtre.
Grand assortiment de pièces nouvelles, [illegible]
10 sept

Maison à louer.
La grande maison confortable, rue Bourbon, No [illegible], près Esplanade, convenant à une grande famille. S'adresser à L. DESSOMMES, Rue des Magasins, No 4.
7 sept—1m

A LOUER.
Une propriété, rue Bourgogne, encoignure Orléans.
Le rez-de-chaussée de la maison No 193, rue St-Louis, encoignure Tremé.
Une maison basse, No 104, rue Tremé, entre St-Louis et Toulouse.
Une maison basse en bois, encoignure Orléans et Derbigny.
Une maison haute en briques, No 231, rue Commune. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, No 16 et 18, rue St-Louis.
7sept

On demande
UNE FEMME pour BLANCHIR et REPASSER dans une famille. S'adresser au No [illegible] rue des Ursulines.
10 sep—3t

TABAC de la Havane—165 balles tabac pour cigares et pipes, en débarquement de la goëlette C T Smith, arrivée de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée.
10sept

MORUE—En débarquement du navire Mary Hermond, arrivé de Boston—
[illegible] boîtes de morue extra, à vendre par FERD. AVAT, rue Vieille Levée, Nos 59 et 61.
10 sept—6f

EN débarquement du brick Destino, de Barcelone—
[illegible] bouchons pointus de 15,000,
[illegible] barriques,
300 jarres d'huile d'olive, à vendre par F. SANCHO, No 229 rue Vieille-Levée, entre Douane et St Philippe
10 sep

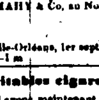
EN débarquement du brick Toccoa, de la Havane—
[illegible] cigares [illegible], à vendre par F. SANCHO, No 229 rue Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe

Kirsch, Absinthe, Cassis, Punch au rhum et Vermouth.
125 caisses kirsch de Richard Muller et autres,
175 do absinthe E. Pernod, C. F. Berger, C. Lecoultre, Richard Muller,
20 do punch au rhum de Noilly,
15 do cassis du Mont d'Or, do,
175 do Vermouth de Picard & Co, Rivoire frères.
A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe
10 sep

EN magasin et à vendre par le soussigné—50 barriques vin de Bordeaux.
F. SANCHO, No 229, rue Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe
10sep

BITTER—200 caisses bitter des Arabes, à vendre par F. SANCHO, agent général, No 229, rue Vieille-Levée, entre Douane et St-Philippe

POMMES DE TERRE—150 barils Meschanic's de Louisville, qualité de choix, en débarquement du J. Adams.
OIGNONS—25 barils oignons blancs de Louisville, en débarquement du J. Adams.
POMMES DE TERRE—100 barils très grosses pommes de terre Meschanics de St-Louis, en débarquement du J. J. Roe.
FRUITS SECS—150 barils pommes et pêches séchées au soleil, en magasin.
OIGNONS—100 sacs oignons rouges prime de l'Iowa, en débarquement du J. L. McGill, à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 20, ancien 14, rue Poydras.
10 sep

Conservez vos dents!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Les dents sont indispensables à l'homme; sans elles, plus de beauté, plus de voix séduisante, plus de santé. La perte des dents produit l'affaissement des lèvres, les mâchoires se rencontrent et impriment sur le visage d'une personne à la fleur de l'âge le cachet de la vieillesse. Tous ces malheurs sont occasionnés par la négligence et en renvoyant les opérations jusqu'à ce qu'on en souffre. Pourquoi attendre jusqu'au dernier moment quand on peut éviter toutes les [illegible] en ayant recours à temps aux soins d'un habile opérateur?
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
17 mai—1an, l. l. jeud. et vend—1re p

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société, pour le commerce des grains en général, sous la raison H. DE MAHY & Co, au No 17, [illegible].
E. DE MAHY,
F. ARNAUD,
JOS. R. DE MAHY.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1860.
6 sept—1 m

Véritables cigares de la Havane.
NOUS avons maintenant en magasin un assortiment complet de cigares de la Havane, tous importés directement, des célèbres marques Ritica, Commercial, Meridiana, Gutierrez, Globo, Trovator, Flor de Fonsecas, Amelia, Venecianas, Traviata, American Flag, Washington et diverses autres marques, des grosseurs Operas, Londres, demi Regalia, Regalia moyens, Conchas, Presses, Comerciantes, Cazadores, Regalia de Londres, Regalia britannicas et Millar. A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
4sept

ARRIVÉES par le navire Athens, attendu de Bordeaux—
400 barriques vin rouge,
815 barils vin blanc,
815 caisses do,
2687 do vin rouge,
[illegible] barriques vin rouge Chateau Dillon,
100 caisses do do
20 futailles Cognac, Cosq Père & Fils 1848,
25 do do Achille Petit 1810,
400 paniers bouteilles vides,
20 do 200 demi bouteilles vides
A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale
20 août

COGNAC—En magasin—140 1/4 pipes et octaves cognac Edmond Joslin, Jullien Laferrière, Rouet et Rocca, Vinaigreux, Fine champagne et J. Carle. En douane 175 1/4 pipes cognac Edmond Joslin, Larande frères et J. Carle,
A vendre par X. LAMBERT, No 82, (ancien 62) rue des Magasins.

Véritables cigares de la Havane.
1,100,000 CIGARES de la Havane, en magasin, comprenant un assortiment choisi de regalia britanica, regalia de Londres, demi regalia, regalia moyens, pressés, Conchas, Operas, Londres et Millars, des marques Cabanas, Otero, Meridiana, Washington, Ritica, Trovators, American Flag, Gutierres, Traviata, Rosedal, Bejucal, et un grand nombre d'autres marques des meilleures fabriques dont toutes garanties véritables.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46, Vieille-Levée, Entre Douane et Bienville

CACAO de Guayaquil—50 sacs cacao de Guayaquil, à vendre en Douane par S. DE VISSER & CO, Rue des Magasins, No 84
8sept

Jalap.
UN lot en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 46 Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

EN débarquement du navire Altique de Bordeaux—
[illegible] barils vinaigre de vin blanc de Monier frères,
[illegible] barriques vin rouge pour famille.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, rue Royale Nos 147 et 149

DEMOCRATIE NATIONALE.
BUREAU DU COMITE EXECUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.
POUR PRESIDENT:
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.
POUR VICE-PRESIDENT:
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GEORGIE.
Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District—GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District—J. DUNCAN STUART, Est Baton-Rouge, Electeur.
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste. Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur
J. H. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
18 août—au 6 n.

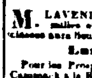
INSTITUTION LAFONT
Remparts 53....Bienville 173
CE nouvel établissement d'éducation ouvrira ses cours le 16 septembre courant.
L'enseignement comprend toutes les études classiques depuis les premiers rudiments primaires jusqu'à la philosophie. Il est divisé en deux sections parallèles: l'une anglaise et l'autre française. Le directeur, ancien professeur de l'Université Impériale de France, s'est réservé les cours des hautes classes en français, pour les études faites en anglais. Il s'est assuré le concours de professeurs d'un mérite reconnu.
M. H. L. Cole, A. M., L. L. Dr. ex-professeur de l'Université La., est chargé des cours d'anglais et de mathématiques.
PRIX
Demander des prospectus dans l'établissement et Delaunay, Rice & Co., office rue Carondelet, No 16.
10 sept—1 m

ECOLE PRATIQUE
Dirigée par CH. CAMON,
192 rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine
METHODE NOUVELLE.
CLASSES DU JOUR de 9 heures du matin à 3 heures du soir—Anglais Français Mathématiques, Comptabilité, Dessin linéaire, Histoire et Géographie, Musique instrumentale et vocale
COURS DU SOIR—Mathématiques, Dessin linéaire, Comptabilité, Musique vocale.
7 sept—au 25o

ACADEMIE,
123, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.
CETTE Académie, fondée par M. O. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepreitre, gradué de l'Université de France, sa 35ème session. L'Académie, dont la réputation ne s'est jamais démentie, recevra, avec l'aide de ce professeur déjà connu, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement. L'instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues mortes, à la volonté des parents, qui peuvent traiter de gré à gré avec M. Lepreitre ou avec M. Boyer. Les élèves seront exercés à se servir eux-mêmes des instruments propres à la géodésie et à l'arpentage.
N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepreitre fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir les livres.—Tout mois commencé doit être payé en entier. Rentrée des classes, le 1er octobre.
6 sept—1f

LOUISIANA ACADEMY,
Rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.
MM. FERRIER et COLE annoncent respectueusement aux familles qu'au 1er octobre prochain, ils transféreront leur Institution dans le local indiqué ci-dessus. Jusqu'à cette époque, les classes continueront comme par le passé, encoignure des rues Commune et Baronne.
PROFESSEURS
H. J. Cole, anglais et mathématiques;—A. Ferrier, français, [illegible];—M. J. Gentil, littérature française et histoire générale;—M. Geo. Gessner latin, grec et allemand;—M. J. Gentil, espagnol;—M. J. D. Gauvin, dessin;—M. Th. Schoenbeil, musique.
6 sep—1m

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton, La.
MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre à son bureau ou à l'institution.
On trouvera dans le prospectus, le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.
Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.
Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M, No 3, Nouvelle-Orléans.
24août—1an

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nile-Orléans.
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour.
Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison.
31 août—1m.tlj

COLLEGE
Rue Dryades, entre Clio et Erato.
Dirigé par Charles Lavender.
M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture de ses classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au College ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens.
31 août—3m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
273.......RUE DAUPHINE.......273.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires.
31 août—1an—tlj

AVIS.
M. J. LUDOWIG, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 177 entre Baronne et Philippa. Il est prêt à recevoir et exécuter toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

Bureau du Board des Assesseurs,
SALLE No 15 HOTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, 14 août 1860.
Avis aux Contribuables.
LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessement pour l'année 1861, et les copies de ce tableau ayant été remises au Secrétaire du Board, dans la salle No 15, Hôtel de Ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans et les propriétaires de la cité sont invités à venir les y examiner, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant TRENTE JOURS à partir du 15 courant.
Le Board des Assesseurs annonce en outre qu'il se réunira, dans son bureau, No 15, Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le 20, 21, 22, 24, 25 et le 26 septembre prochain, pour revoir leurs assessements à la demande de quiconque se croit lésé.
HENRY BIER, Secrétaire du Board des Assesseurs.
14 août—1m

EN débarquement du navire Samuel Locke, arrivé du Havre:
20 caisses champignons de Briant,
10 do petits pois verts de Briant,
10 caisses vin de Bourgogne, Beaune.
10 do do do Chambertin,
10 do do do Clos-Vougeot,
10 do do do Chablis,
10 do do do Meursault
10 do do do extra Volnay champagne
A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, Bienville

HUILE DE LIN—10 barriques et 20 barils, en débarquement et à vendre par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St-Philippe

Produits d'Espagne.
EN débarquement du brick Destino arrivé de Barcelone.
100 barriques vin rouge de Catalogne très coré.
10 do Mayorca doble
500 macorines d'une qualité supérieure.
20 barriques vin [illegible] qualité supérieure.
A vendre par PABLO GELPI & CO. 253, Vieille-Levée

EN magasin—25 barils vin d'Oporto doux très vieux. 50 barils graines de [illegible].
20 grosses cartes espagnoles à jouer.
500 rames papier à cigarettes.
100 barriques vin de Marseille très coré.
200 jarres huile d'olive.
A vendre par PABLO GELPI & CO. 253, Vieille-Levée

ATTENDU incessamment par le navire l'Eglantine de Bordeaux:
20 barriques vin Ste-Eulalie, J. Ducastaing & Co.
20 " vin Camblanes.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.

ATTENDU incessamment par le navire John Carver, de Bordeaux:
20 caisses fruits au jus (Lafaurie).
10 futs cognac fine champagne.
10 barils vin blanc, vieux Haut-Sauterne.
14 " vin rouge pour familles,
20 barriques " " camblanes.
20 " " " quinsac.
3 balles bouchons pointus, réguliers fins
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.

ATTENDU incessamment par le navire Mount-Vernon de Marseille:
6 estagnons de [illegible] litres, fleur d'oranger supérieure, de Jourdau & Brires.
145 caisses [illegible] diverses,
50 caisses absinthe Ed. Pernod.
200 paniers huile James Plagniol, de 24, 22 & 11 onces.
A vendre par L. CHAUDET, Successeur de B. Talamon, Rue Royale, 147 & 149.

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge.
50 caisses vin rouge Ch. Margaux,
72 " vin blanc [illegible]
20 boîtes truffes,
3 balles bouchons à dame-jeannes,
10 " courts pointus,
10 " réguliers fins,
[illegible] réguliers.
A vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Luana Boggs, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge Cantenac.
20 do do Gaulue.
30 do do St-Emilion.
27 barils vin blanc "Graves"
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO., 16 et 18, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
[illegible] boîtes pâtés truffés,
[illegible] boîtes truffes noires du Périgord,
[illegible] boîtes câpres à l'huile
A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville

Biscuits Cracknel Anglais.
VENANT d'être reçu par le navire Frank Pierce de Liverpool—
200 boîtes cracknel.
100 " biscuits de capitaine.
100 " do de Marbois.
A vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

ATTENDU incessamment par le Mount-Vernon de Marseille—
1000 paniers Huile Plagniol, 22 et 11 onces;
200 caisses Vermouth: Noilly, Prat & Co;
100 do do Jobert & Co;
100 do Cassis du Mont d'Or;
50 do Punch au Rhum;
50 do Ratafia de cerises;
150 do Vin Muscat: Frontignan;
100 do Kirsch: Noilly, Prat & Co;
150 do Salaisons olives Câpres et Cornichons;
25 do Olives farcies et Anchois à l'huile;
100 do Eau fleur d'Oranger, qualité extra;
20 estagnons fleur d'Oranger, qualité extra;
25 do Eau de Roses, qualité extra;
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, (ou 46)
7sept

ATTENDU incessamment par navire Globe du Havre—
100 caisses Petits Pois, Bryant, au naturel; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille levée, (ou 46)
7sept

ATTENDU par le navire Alice Ball de Bordeaux—
150 barriques Vin rouge, bon ordinaire;
20 balles Bouchons pointus long;
15 do do court;
15 do do réguliers fins; à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, (ou 46)
7sept

EN magasin—20 barriques Vin rouge, bon ordinaire; 100 barriques Vin rouge, supérieur pour familles;
15 do do Bordeaux;
10 demi barriques Vin blanc, supérieur;
25 balles Bouchons pointus réguliers et dame-jeanne
100 caisses Prunes d'Ente;
20 do Vin blanc [illegible]
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée, (ou 46)
7sept

Ticket National de l'Union.
POUR PRESIDENT:
JOHN BELL, du Tennessee.
POUR VICE-PRESIDENT:
EDWARD EVERETT, du Massachusetts
ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE:
Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. DE FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nile-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Baton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita électeur.
L'HON S. L. HODGE, de Caddo, substitut.
Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans son District respectif.
14août—au 1nov

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.
Parti Constitutionnel de l'Union.
3 août 1860.
DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle—
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
1er " —Place Clay mercredi, 19 "
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi, 3 octobre.
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées.
Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du comité, M. MUSSON, Président,
THOS CURRY, Secrétaire.
9 août—3m

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.
Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle du bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont en faveur de l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.
Par ordre, R. D. HUBBARD, Secrétaire.

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISCUITS.
LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs chalands, du BISCUIT DE CHAUX de cette marque si bien connue. Ils prient les derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No 7, Front-Levée, entre Douane et Bienville
1er sep—6m AUGUSTIN & THIBAUT.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38
Capital...............$301,000.
E. GANUCHEAU, Président.
AMADEO LANDRY, Vice-Président,
A. PICOLET, Secrétaire
—DIRECTEURS—

Amédée Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Betterton,
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Shaw,
Alf. Dolhonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Dandy,	E. Bordelois,	F. Hickman,
J. Lagaye,	D. P. Logan,	P. Rutchford,
E. M. Harris,	G. Cavaroc,	Case J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. G. McLearn,
A. D. Grieff,	L. Boudousquié,	Valen Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kept,	Martin Puig,
J. B. Marrero,	J. Zoily,	Wm Crozat,
J. A. Bouvalier,	J. J. Herr,	W. B. Cooper

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par le feu et tous les autres risques ordinaires, aux taux courants de primes.
Nile-Orléans, 1er septembre 1860. 1ersep—1an

Dissolution de Société.
LA société de commerce existant en cette ville sous la raison de CHAUDET & DESSEINT est dissoute depuis le 15 août dernier, par la mort de François Desseint, l'un des associés.
Louis Chaudet est seul autorisé par la Cour, est chargé de la liquidation de la dite société, et continuera le même genre d'affaires, d'importation et de commission en son propre nom et aux magasins de la rue Royale, Nos 147 et 149, entre St-Pierre et Toulouse.
1er sep

AVIS
LES personnes qui doivent à la société CHAUDET & DESSEINT et celles qui pourraient avoir des réclamations contre elle, sont invitées à venir régler dans le plus bref délai avec le soussigné, liquidateur de la dite société. Louis CHAUDET, Liquidateur.
1er sep

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nile-Orléans, 30 août 1860.
AVIS est donné au public que cette Compagnie n'est pas responsable des pertes occasionnées par le feu dans le fret, soit dans le trajet ou aux différentes stations et dépôts.
Par ordre du Board. R. S. CHARLES, secrétaire
1er sep—1m

Couvertures de 3 1/2 points.
AYANT reçu par le navire Adelaide Bell, du Havre, un assortiment de nos couvertures françaises, fabriquées [illegible] pour l'usage des nègres, nous sommes prêts à remplir toutes les commandes qui nous seront adressées.
Les soins apportés à la fabrication de nos couvertures, justifient la réputation dont elles jouissent depuis deux ans. D. H. HOLMES, 155, rue du Canal.
1 sep—1m

GROSJEAN & BENETEAU,
DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du 9 courant, préviennent leurs clients et le public en général qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 199, rue ROYALE, entre les rues TOULOUSE et ST-PIERRE où ils font en ce moment le déballage d'un stock nouveau. Ils sont prêts à recevoir les ordres de marchands commissionnaires comme par le passé, et en réclament la continuation. [illegible] à un prix raisonnable.
9sept—1m

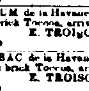
MM. Verneuil et Arcenaux,
AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue St-Anne au No 67, RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires. Ils profitent de l'occasion pour offrir aux acheteurs en gros et en détail leur assortiment de vins fins tels que:
Vins pour famille, France,
Do do St Estèphe et St Emilion,
Do do 1er cru St Emilion,
Do do Vieux 1er cru St Emilion,
Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisse.
17 août—1m

HOTEL DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal,
Nouvelle-Orléans.
Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION:
Par jour.......................$2
Par semaine...................12
Pour les repas seulement............5 par semaine.
BRET & HALLER, Propriétaires.
15août—3m

Avis.
LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti, No 21, entre Chartres et Levée
15 août—1m A. VERNEUIL

AVIS.
LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin rue de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI.
11août. FAURES & NORMAN.

Chemin de fer Illinois Central.
DEUX convois partent de Cairo tous les jours, le matin et le soir, à l'arrivée des convois de la Nile-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York.............*3 jours et 6 heures.*
" " Boston..................*3 jours et 12 heures.*
Pour les tickets (pour tout le voyage) et les informations, s'adresser au bureau du C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 118, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp, No 61.
W. P. JOHNSON, Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR, Surintendant général à Chicago.
B. F. LONGLEY, Agent général au Sud, N. O.
8août—1f

T. BACHELIER,
91 et 93, rue des Ursulines,

A l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la maison a déjà permis à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il recevra exactement aussi ses autres graines aussitôt leur maturité.
14 août—3m

CIGARES de la Havane—300,000 cigares de marques et de grosseurs assorties en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

CIGARES de la Havane—40,000 cigares de la marque Upmann, en débarquement du brick Toccoa, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

RHUM de la Havane—15 pipes en débarquement du brick Toccoa, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

TABAC de la Havane—50 balles, en débarquement du brick Toccoa, arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée
6 sep

HUILE de Bounin frères—342 paniers de 24 onces, 100 paniers de 22 onces, 165 paniers de 12 onces. Attendus par le Mount Vernon et à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 30, rue de la Douane
6 sep

EAUX-DE-VIE;
[illegible] Pinot & Co Cognac 1856 et 1795,
[illegible] Champain, La Rochelle, [illegible] preuve
[illegible] do do [illegible] preuve
[illegible] T. Alameu, do [illegible] preuve
[illegible] do do [illegible] preuve
En débarquement du navire Athens, de Bordeaux, à vendre par S D GRATIAA & Co, 30, Douane
6 sept

ABSINTHE et kirsch—100 caisses absinthe Constant Lecoultre.
50 caisses kirsch
A vendre par S D GRATIAA & Co, No 30, Douane

GENIEVRE DE HOLLANDE
10 pipes de la marque Locomotive.
10 do do Palm tree,
10 do do Queen,
10 do do Imperial eagle.
A vendre par S D GRATIAA & Co, No 30, Douane

ATTENDU par le navire Mount Vernon de Marseille:
200 barriques vin rouge: Bergasse;
200 caisses vermouth: Noilly Prat & Co;
50 balles amandes à la dame;
100 paniers bouteilles vides;
10 do de 125 flacons à marasquin, à vendre à livrer par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St-Louis.

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge bon ordinaire, 25 barriques vin rouge bon ordinaire. En débarquement du navire Athens, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 36, rue Gravier

REÇU par le steamship Havana, directement de la Havane—35,000 cigares de la Havane, tels que Medias Regalias, Reina de la Reina, Conchas, Londres, &c., des marques bien connues Corona Ducal, Torre de Malakoff, Meridiana, Perfeccion, H. Cortes, Enchagay, Milladena, El Sol, Washington et Acebedo, à vendre par P. CUMA & CO, encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.
15août

CIGARES de la Havane—55,000 cigares de la Havane, qualité de choix, en débarquement du brick Venus, comprenant Media Regalias et Regalias des marques Jeune Martara, Fraser River, Flor de Paulo, Corresdo, Partagas, Lord Nelson, Concurio et Ingenuidad, &c. à vendre par P. CUMA & CO, encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O.
15août

VIN BLANC—44 barils vin blanc haut Sauterne, [illegible] caisses do
A vendre par X. LAMBERT, No 82, (ancien 62) rue des Magasins.

EN débarquement du Fanny Keler de Bordeaux—
[illegible] caisses [illegible] bouteilles vin blanc, Yquem & Latour Blanche, de Brandenbourg Frères.
BRULATOUR & Co, No 80, 82 et 84 Vieille Levée

EN débarquement du navire Athens, de Bordeaux—
[illegible] barriques vin rouge,
[illegible] caisses do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS.
DUMAS Frères,
136......Rue de Chartres......136
ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nile-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de toilette dans tous les genres pour hommes.
Leur assortiment comprend, entre autres:
Draps des premières fabriques d'Europe.
DOESKIN NOIR.
Casimirs doubles.
Etoffes pour pantalons.
Etoffes, soie et laine, pour gilets.
Draps-cachemires.
Draps-mérinos.
Chemises confectionnées.
Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
8 sept—3m—1pr

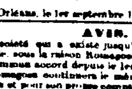
Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.
LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer.
J. LEVOIS, *RUE BOURBON, PRES CANAL,* AU PREMIER
24 août—2f en 2 m

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.
NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amené à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public.
Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont aqueux et privés des sucs nutritifs indispensables à une facile décomposition.
Or personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, [illegible]
Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes les indispositions [illegible]
Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, au moyen de cette précieuse composition.
Que les incrédules, ou ceux trop souvent trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience, [illegible]
Les HOTELS, RESTAURANTS et CAFÉS qui sont désireux de mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition qui se prend à toute heure, et qui convient à tous les âges.
La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux endroits suivants:
Nile-Orléans E. DESCHAMPS, E. LAMBERT
Dépôt général J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée 73
Baton-Rouge M. GRANARY, Thibodeaux W. C. MORTON; Avoyelles Dr DESFOSSES, Napoleonville; J. ROTGE, Donaldsonville, J. GONDRAN; Waterloo, J. ST-GERMAIN, Plaquemines H. LEBLANC; Mobile L. LAUNOY
16mai—6m

BITTERS des ARABES
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les endroits suivants:
Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe
Succursales W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS cor. Esplanade et Casquet.
Mélangé d'eau et sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.
11juil—3m—1ere page

Changement de magasin.
EDWARD J. NATTES, marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 34, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas, encoignure Commune.
25 août—

INSTALLATIONS POUR GAZ.
HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL,
FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour cheminées et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux plus bas prix comme dans les prix précédents.
Ces installations, si on le désire, seront faites sans prix additionnels.
9août—1m—1p

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.
MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.
Hors de concours en 1849.
Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.

Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co. ayant eu connaissance que des contrefaçons de leurs instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature sociale qui doit être délivré à l'acheteur avec l'instrument.
Nouvelle-Orléans, 27 août 1860. 27 août—1m

AVIS.
A DATER du 1er courant, M. A. COUTIN, muni de pleins pouvoirs, est chargé de la gestion de nos affaires en cette ville.
BUNGE, BURLAGE & Co, 34, rue Bienville,
Nile-Orléans, le 1er septembre 1860. 1ersep—1m

AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nile-Orléans, 5 juillet 1860. 7juil—6m

Changement de domicile.
LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 80, même rue, entre Bienville et Conti.
7juill—3m

A vendre et à louer.
A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 131.
A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues du Quartier et Bourgogne.
AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin côquille de Gentilly, touchant au faubourg Darcantel, situé à 4 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, mesurant 6 arpents de face sur 30 de profondeur.—Ensemble les améliorations qui s'y trouvent.
S'adresser à L. & A. LEBEAU, 54, Passage de la bourse
31 août—1m1re p.

Demande de blanchisseuse.
ON demande une femme blanchisseuse, repasseuse et un peu cuisinière. S'adresser rue de l'Esplanade No 79, 3me District. Une Française serait préférée.
3 sept—15

Cigares de la Havane.
300,000 CIGARES de la Havane, en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britannos, Regalia de Londres, Extremetes, Breves Casadores, Conchas, Millares, &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cieto de Orion, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, &c., &c., à vendre, à des prix modérés, par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Cigares véritables de la Havane.
J'AI en magasin et à vendre 600,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs.
EDWD J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Miel.
44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Pître de Sisal.
30 BALLES, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Miel.
25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune
24 août

Scierie de Brashear-City.
CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement exécutées.
BLANCHIN & GIRAUD.

A LOUER.
Le magasin à cinq étages No 30 rue des Magasins, près de l'encoignure Poydras.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 et 18 rue St Louis

MAISON A LOUER.
La maison No 6, Jackson square, balcon Pontalba, rue St-Pierre.
S'adresser à M. Henry Prydhaud, à la Compagnie d'Assurance de Hope, rue du Canal

A louer, le 1er octobre ou plus tôt, si c'est nécessaire,
Deux maisons neuves, à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, waterworks et bains. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement, une grande maison de résidence, [illegible] grand jardin. Elle est située sur le chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN, 39, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287.

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison ayant au moins quatre chambres et une grande cour. La maison doit être située dans le Deuxième District.
S'adresser par lettre à R., au bureau de l'ABEILLE.

On demande à louer,
Vers le 1er novembre,
UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. La rue de l'Esplanade serait préférée.
S'adresser à L......, au bureau de l'Abeille.
17 août—

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:
EUGENE CLICQUOT, REIMS.
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
P. HASENKLEBER, NUITS, (Côte-d'Or).
KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin.
N. B. PEPIN & Co, No [illegible], rue de la Commune

FROMAGE DE LIMBOURG—6 caisses fromage de Limbourg nouveau, en débarquement et à vendre par HENRY VALETON & Co, Nos 27, 29 et 31, rue Bienville

Vin rouge.
CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Keler, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 36, rue Gravier.